ANTI-MANUEL CULTURES ET APPRENTISSAGES

OU COMMENT INTÉGRER LA DIMENSION CULTURELLE AU COEUR DE SES ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

« Je ne pense pas que l'Art soit réparateur en lui-même. En revanche, c'est sans doute tout ce qui accompagne le **projet artistique** qui va produire ses effets. C'est la **qualité de l'écoute et du regard** de l'artiste. C'est la **qualité de l'accompagnant social**. C'est aussi ce qui se noue et se joue entre les participants. Autrement dit, on est là dans le **lien social**. Ce n'est pas l'art en tant que magie qui déclenche tout cela : c'est tout le jeu de la **relation humaine** qui se met en mouvement à partir d'un projet artistique. » – Jean-Marie Monfort

LES MOTS-CLÉS

Voici les mots-clés pour vous aider à parcourir l'anti-manuel en fonction des thématiques qui vous intéressent. Cliquez simplement sur le numéro du chapitre associé à n'importe quel mot-clé pour lire la section concernée !

#accompagnement	2	3	
#animation de groupe	2		
#autoformation	1	2	
#entrée culturelle	1		
#posture	2	3	
#projets culturels	3		
#reliance	1	2	3

1 #autoformation #entrée culturelle #reliance

L'ENTRÉE CULTURELLE, UN MOTEUR D'ACCÉLERATION DES APPRENTISSAGES

L'entrée culturelle en formation est une approche pédagogique innovante, transversale à toutes les actions d'apprentissage, permettant d'apporter des réponses éducatives dans une approche transdisciplinaire et une prise en compte globale des apprenants.

L'entrée culturelle dans les activités proposées, s'appuie sur l'imaginaire, la sensibilité, l'écoute, l'expression de soi et des autres. Elle favorise l'ouverture et permet de rentrer en relation avec l'apprenant, son histoire, son vécu ; elle est en cela un véritable levier pour l'accélération des apprentissages par la dédramatisation et en conséquence, elle facilite aussi le travail des formateurs.

Elle est particulièrement adaptée pour des publics en situation de vulnérabilité ou en situation d'illettrisme pour développer des savoirs dans des contextes d'apprentissage dans lequel l'apprenant ne sera pas renvoyé à ses propres manques ou à ses difficultés scolaires.

L'entrée culturelle permet d'aborder tous les thèmes de notre société et de les mettre en débat de façon apaisée. Elle facilite le développement d'une ouverture culturelle au monde et à son environnement et contribue ainsi au savoir vivre ensemble et à la cohésion sociale. Elle est un véritable booster de développement des compétences relationnelles, sociales, organisationnelles, créatives, de la curiosité, de l'estime de soi, de la prise de confiance, de l'autonomie pour apprendre à oser et ouvrir des possibles !

Pour les Connecteurs Culturels, proposer des ateliers de pratiques artistiques ou des rencontres artistiques au sein d'un organisme de formation, organiser des sorties au musée ou au théâtre en soirée avec ses apprenants, monter une exposition, un petit déjeuner ou organiser un concert, mettre en place des activités thématiques ou mettre en place des projets culturels avec une entrée problématique, par exemple la discrimination, développe le sentiment de contribuer à une société plus inclusive dans le cadre d'une éducation tout au long de la vie.

À condition d'être au clair des objectifs et du public visés, les activités thématiques possibles dans le domaine culturel et artistique sont extrêmement variées et nombreuses :

- Mise en place et animation avec des artisans ou des artistes, d'ateliers de couture, de création de bijoux, d'ateliers socio-esthétiques, d'ateliers de création de dessin, de graph, de gravure, de sculpture ou d'arts plastiques, d'ateliers de photo avec des possibilités thématiques telles que la photo culinaire, des ateliers cuisine, des ateliers vidéo, des ateliers de chant, de slam, de hip-hop ou encore des ateliers de la nouvelle magie.

- Mise en place et animation d'ateliers d'écriture, de lecture à voix haute, de ciné-débat, de rencontres littéraires avec des écrivains ou conteurs.

- Mise en place et animation d'ateliers ou sorties d'enregistrement d'émissions de radio avec des professionnels.

- Mise en place et animation d'ateliers pour la réalisation d'appli sur mobile de découverte des ressources du territoire sous forme de rallye avec des quizz.

- Organisation de sorties culturelles au théâtre, au cinéma, pour écouter des contes.

- Organisation de projets culturels. L'organisation de projets culturels permet d'aller très loin dans les objectifs d'apprentissage (voir aussi Projets culturels).

Exemples de projets coordonnés par Corinne Gosset au FCP

🔗 **Une journée culturelle au théâtre du Prato avec les apprenants et l'équipe de l'APP de Marquette-lez-Lille**

- Production d'un album de jeunesse (les aventures de SNOO) qui a ensuite été utilisé comme support pour l'animation d'ateliers de lecture dans les écoles de quartier.
- Création d'un jeu de société (les Incollables du Faubourg de Béthune) à partir des noms d'artistes des squares et rues du quartier, pour découvrir les artistes dont le nom côtoie le quotidien des habitants du quartier.
- Organisation d'un défilé de mode, nécessitant la mise en place d'ateliers avec des esthéticiennes et des femmes qui vont défiler et d'ateliers de couture et de création de bijoux ainsi que la construction d'un partenariat avec un chantier d'insertion qui avait une petite boutique de vêtements qu'ils recustomisaient.
- Organisation d'un projet de roman-photo avec un public bénéficiaire du RSA et des travailleurs sociaux pour faciliter l'accompagnement des travailleurs sociaux, leur permettre de créer du lien social avec leurs publics cibles et faire un travail de remobilisation avec des personnes en situation de vulnérabilité.

L'ENTRÉE CULTURELLE, UN OUTIL PÉDAGOGIQUE AU SERVICE D'UN PROCESSUS D'AUTOFORMATION

À partir d'une problématique et d'une activité proposée, il est essentiel que le Connecteur Culturel apprenne à faire le lien avec des objectifs d'apprentissage. Par exemple, le jeu du théâtre est un moyen de créer du lien par des activités interculturelles sur la connaissance de soi et de l'autre ; il va permettre aussi de travailler autrement sur la communication et favoriser l'expression, ce qui aura une incidence sur le développement personnel et la confiance en soi.

L'entrée culturelle dans les activités proposées, s'appuie sur l'imaginaire, la sensibilité, l'écoute, l'expression de soi et des autres. Elle favorise l'ouverture et permet de rentrer en relation avec l'apprenant, son histoire, son vécu ; elle est en cela un véritable levier pour l'accélération des apprentissages par la dédramatisation et en conséquence, elle facilite aussi le travail des formateurs. Dans le cadre du projet Art-Connection, Corinne Gosset a organisé une journée au Prato, avec l'équipe de ce théâtre populaire à Lille.

Les partenaires Art-Connection ont pu vivre une journée incroyable avec toute l'équipe APP, incluant le directeur Général, les pédagogues, les artistes qui animaient cette journée, les responsables du Prato et les apprenants de l'APP, tout le monde réuni pour vivre ensemble une expérience autour du jeu du théâtre et de l'expression corporelle.

Dans une journée comme celle-là, les apprenants et les formateurs se rencontrent hors cadre formel de l'apprentissage, et tout le monde est au même niveau. Une journée comme celle-là permet de créer du lien, favoriser l'expression, lutter contre l'isolement, lever les préjugés, franchir les peurs.

Par l'entrée culturelle, il est possible d'associer un grand nombre d'objectifs d'apprentissage, tels que :

- apprendre du vocabulaire, apprendre à lire, écrire, compter, apprendre à se servir d'un outil numérique etc.
- apprendre à réfléchir, à se repérer socialement, citoyennement
- travailler sur l'image de soi et la confiance en soi, apprendre à se valoriser
- découvrir un métier pouvant rentrer dans le projet professionnel et confirmer ou infirmer ce projet,
- impulser une dynamique, créer du lien social, se remobiliser en vue d'intégrer une formation ou autre chose, en venant une fois par semaine, à telle heure, apprendre à prévenir en cas d'absence, etc.
- apprendre à s'inscrire dans une démarche collective, à travailler en groupe et développer des compétences transversales.

L'ENTRÉE CULTURELLE, IMPACT DE FACTEUR TEMPS ET RYTHME DE L'APPRENTISSAGE

Un parcours de formation s'inscrit dans le temps et requiert des rituels pour instaurer un rythme et lancer une dynamique.

L'importance des temps de l'apprentissage

- Un temps condensé pour la remobilisation de publics décrocheurs ou en grande fragilité. L'entrée culturelle va être un levier pour enclencher un parcours de formation à partir d'une activité, pour réapprendre à se lever, réapprendre à venir régulièrement à des RDV et refaire du lien social et apprendre à rentrer dans une dynamique de projet.
- Un temps long pour laisser le temps de l'apprentissage qui va s'inscrire dans la durée. L'entrée culturelle va être un levier pour le développement de toute une palette de compétences individuelles et collectives.
- Le temps dans le temps : certaines périodes de l'année sont moins propices que d'autres pour lancer des projets culturels, par exemple en juillet.

L'importance des rituels pour instaurer un rythme et une dynamique

- Le temps de l'apprentissage doit être construit sur des rituels pour enclencher un rythme, créer des habitudes, mettre en mouvement.
- Un public qui a déjà enclenché une démarche dans une formation va se placer dans le rythme et les rituels de son parcours de formation. Le projet culturel va pouvoir s'ancrer dans le rythme de la formation et sa durée peut être longue.
- En revanche il faut créer le rythme pour créer une dynamique de l'apprentissage pour des publics décrocheurs ou en grande fragilité qui devront d'abord s'inscrire sur le temps de la remobilisation (temps condensé) avant de se poursuivre potentiellement sur un parcours de formation (temps long).

L'importance de ne pas casser le rythme de l'apprentissage

- Il est important de réussir à maintenir un lien concret avec le public dans l'activité et de ne pas créer de trop grandes coupures dans les rituels, de sorte à soutenir la dynamique de l'apprentissage. Par exemple, éviter la coupure de l'été qui est souvent problématique sur la valorisation des projets culturels « en général on fait la valorisation trois semaines après la fin du projet, le temps de faire les impressions, ou juste après l'été par exemple si le projet se termine en juillet, on fait la valorisation dès septembre, c'est encore frais, ils sont encore dedans ».

2

#accompagnement #animation de groupe #autoformation #posture #reliance

LA BOITE À OUTILS

DE LA BONNE POSTURE DES CONNECTEURS CULTURELS

Connaissance des processus d'apprentissage et sens de la pédagogie

Facilitation pédagogique et respect de la zone proximale de développement

- Comprendre comment on apprend, connaître les grands courants pédagogiques, les méthodes d'apprentissage et être dans un échange et une capacité d'adaptation tout le temps.

- Accepter les principes d'apprentissage et être conscient qu'il s'agit d'un processus parfois très long.

- Comprendre qu'il est important de prendre en considération que le public cible est un public adulte qui ne doit pas être infantilisé.

- Comprendre qu'il est nécessaire de prendre le temps d'écouter, de valoriser tous les petits pas réalisés par la personne dans sa démarche d'apprentissage. Toujours s'assurer de valoriser le travail fourni par l'apprenant.

- Chercher des exercices avec une sensibilité, une ouverture, une écoute et dans une recherche pédagogique visant à s'adapter à la spécificité du public. Toujours adapter l'exercice au niveau de compétence et d'autonomie de l'apprenant (respect de la zone proximale d'apprentissage).

- Comprendre que le fait d'expliquer une fois ne suffit pas, qu'il est nécessaire de revenir et de réexpliquer la consigne d'une semaine à l'autre, d'être patient et diplomate, de réexpliquer autant de fois que nécessaire jusqu'à ce que la personne capte ! Rappeler aussi que ce n'est pas grave de ne pas tout comprendre.

- Ne pas rester sur des idées préconçues « tout le monde sait colorier ! tout le monde sait dessiner ou décalquer » non, tout le monde ne sait pas ! Il faut être conscient et accepter que des choses qui peuvent sembler simples pour certains, ne le sont pas forcément pour d'autres.

- Si une personne refuse une aide, toujours rester dans un cadre de bienveillance, ne pas être dans l'affrontement. Laisser la personne réaliser et reconnaître par elle-même quelles sont ses difficultés et demander de l'aide.

- Être à l'écoute du groupe pour repérer très rapidement dans le groupe, ce qui est difficile et ce qui est facile et pour qui, et ensuite mettre en valeur et s'appuyer sur les acquis et adapter les exercices sur ce qui est plus difficile. « Dans un groupe de lecture, on repère que untel a des facilités, on va lui donner une lecture plus compliquée. Pour un autre, ne pas hésiter à lui dire, à part, attention là tu t'embarques dans quelque-chose de difficile, le but ce n'est pas de te mettre en difficulté. Mais si la personne veut continuer, si elle a eu un coup de cœur sur un texte difficile par exemple, alors on voit comment on peut faire pour alléger, en enlevant du texte par exemple ».

- Se placer au même niveau que ses apprenants.

Quelques repères pour apprendre à adapter son niveau de langage avec celui du public cible, notamment pour un public en situation d'illettrisme ou dont le vocabulaire est plus restreint

- Prendre en considération les difficultés linguistiques des membres du groupe.

- Repérer des termes, des expressions, des tournures de phrases qui pourront être compliqués ou du vocabulaire un peu spécifique et donner des clés et un minimum de codes, avec un vocabulaire simple.

- Être vigilant et anticiper la reformulation sur des mots, expressions ou consignes qui pourraient sembler compliqués « attention, ça c'est compliqué, vous avez compris ? ».

- Développer son observation pour repérer les codes, le sentiment de malaise qui se dégage chez les personnes en difficulté, dans la façon de regarder, de se comporter, dans les gestes et les attitudes des personnes qui ne comprennent pas mais qui n'osent pas le dire, parce que ce n'est pas toujours facile ou simple de dire que l'on ne comprend pas !

- Toujours s'assurer que tout le monde comprend bien et prendre le temps de réexpliquer.

- Reformuler en parlant plus doucement, et en s'adressant aux personnes du groupe pour qui il est nécessaire de repréciser.

- Ne pas être dans le jugement et avoir envie d'être à l'écoute et à la rencontre de ce public sans jugement.

- Ne pas préjuger de la mauvaise volonté des apprenants qui ne comprennent pas. Ce n'est pas parce qu'ils n'écoutent pas. Ce n'est pas parce qu'ils n'y mettent pas de bonne volonté. C'est parce que c'est compliqué pour eux ! Donc, toujours bien reformuler, ne pas hésiter à rappeler 2 fois, voire 3 fois même plus, la reformulation est essentielle.

Comment animer un atelier collectif et créer une dynamique et une synergie de groupe

- Créer un environnement d'apprentissage empreint de bienveillance, de non-jugement, de respect de l'autre, de ses difficultés et de son propre temps de l'apprentissage.

- Être le garant du bon déroulement des séances de communication. S'assurer que chaque participant s'exprime par rapport au sujet et soit écouté attentivement et sans jugement de la part du reste du groupe. Ne pas tolérer un manque de respect vis-à-vis de l'un des participants, arbitrer les fortes personnalités, animer le débat, la confrontation des idées, la négociation, l'argumentation des choix pour aboutir à un consensus.

- Partir du collectif et construire ensemble une définition car il y a toujours quelqu'un qui va savoir quelque-chose. Demander qui dans le groupe peut répondre à la question « vous savez ce que ça veut dire ? qui sait ? et qui d'autre ? oui c'est ça, et quoi d'autre, c'est pas tout à fait ça ! qui a une autre idée ? ».

- Toujours revenir sur ce qui a été dit et validé par le groupe, toujours être au clair de ce sur quoi on est d'accord collectivement : « on a bien dit que … , donc ok, c'est quoi les formes de discrimination ? on est ok ? donc on choisit 4 formes de discrimination ? ».

- Ne pas hésiter à faire des interruptions pour demander « vous savez ce que ça veut dire ça ? ».

- Réexpliquer de manière individuelle aux personnes qui n'ont pas encore bien saisi, si besoin, se mettre à côté de la personne et l'accompagner individuellement.

- Être créatif, trouver des solutions pour faire comprendre, adapter un support, ne pas hésiter à aider, à montrer, à guider, à rester un peu avec la personne en difficulté jusqu'à ce qu'elle gagne en autonomie.

- Laisser le groupe prendre l'initiative de chercher des solutions ensemble, de s'entraider et coopérer entre pairs. Dans les projets culturels, cette posture se développe de façon assez spontanée du fait de l'environnement pédagogique construit sur des valeurs de bienveillance et de non-jugement. L'ensemble du groupe va s'entraider sur du vocabulaire, des difficultés de prononciation. L'animateur devient en fait une personne ressource qui régule le fonctionnement du groupe.

3 #accompagnement #posture #projets culturels #reliance

LA BOITE À OUTILS DES PROJETS CULTURELS

De la naissance d'un projet culturel

🔗 « Déclic pour une vocation – une lutte pour la tolérance » dans le cadre de la recherche action Art-Connection.

Un projet dure en général de 3 à 8 mois, incluant un évènement public de valorisation organisé à la fin du projet.

Les participants aux projets culturels à l'APP de Marquette-lez-Lille, sont en général des personnes relevant de l'alphabétisation, ne comprenant pas toujours bien le français et nécessitant un gros travail pédagogique de reformulation à l'oral, d'adaptation de la communication pour faire passer les messages.

Le choix de l'artiste avec qui l'on va travailler et qui va accompagner la réalisation technique du projet est primordial dans la réussite d'un projet culturel ainsi que la relation que l'on va entretenir avec lui. Il est important que l'artiste soit capable de développer une vraie relation avec l'équipe des encadrants pédagogiques et le public cible.

La posture de l'artiste vis-à-vis du public cible, son sens pédagogique et sa fibre sociale dans l'animation des ateliers de création sont 3 critères déterminants « dans un projet avec les FLE, Damien s'est préparé pédagogiquement dans ses exercices de préparation théâtrale, il a pris en compte le fait qu'ils travaillaient sur la langue et sur les sons, il a conçu des exercices qui leur permettaient de se perfectionner au niveau phonétique ».

Pour que ça marche, l'artiste devra savoir adapter son vocabulaire (éviter les termes élitistes), et son niveau d'exigence sur le résultat final, c'est à dire qu'il devra savoir différencier son œuvre et le résultat qui sera obtenu à l'issue du projet culturel, qui n'est pas son œuvre mais celle qu'un groupe projet a co-produit, et il n'est pas toujours facile pour un artiste d'exclure sa part d'égocentrisme.

La confiance et les expériences réussies sur d'autres projets avec des artistes facilitent énormément la préparation de ce type de projets. Lorsqu'on ne connaît pas d'artiste pour travailler sur une spécialité donnée, il faut se lancer et développer son réseau de relation professionnel.

Les participants d'un projet culturel s'inscrivent toujours sur la base du volontariat.

Pour les apprenants n'ayant jamais expérimenté ce type de projets, ils vont d'abord avoir envie de regarder de loin, sans s'engager. On peut laisser la porte des ateliers ouverte, pour permettre à des curieux de venir voir, sans obligation de participer, ou laisser la personne venir voir une fois et donner la possibilité de l'essai, de participer une fois sans être obligé de s'inscrire dans le projet « viens voir, et si ça te plait, tu continues, mais viens voir ! C'est rassurant pour la personne, car elle sait qu'elle peut dire non, qu'elle n'a pas d'obligation ».

En revanche, dès que la personne décide de s'inscrire, elle doit s'engager à aller jusqu'au bout !

Le libre arbitre, le volontariat et la co-construction sont des conditions indispensables pour réussir un projet culturel.

Ne pas chercher à tout organiser d'avance, à tout blinder ! La recette est dans la co-construction, avec le public cible, avec l'équipe pédagogique. On peut partir d'une idée, d'une envie personnelle, mais l'important sera d'amener tous les participants et parties prenantes du projet à donner aussi leur point de vue. Quelquefois, les projets peuvent directement émaner des publics cibles en réponse à leurs objectifs personnels.

Bien entendu, lorsqu'on a une bonne connaissance de son public, on sait en général sur quoi il va falloir travailler, mais il est important de rester ouvert, de laisser la possibilité de rectifier, d'ajuster, de prendre un autre chemin.

Le Connecteur Culturel est un accompagnant et une ressource dans le cadre de la pédagogie de projet, pour accompagner le processus créatif des personnes. Pour cela, il est important d'avoir une bonne connaissance des processus d'apprentissage et un sens de la pédagogie pour comprendre et respecter notamment le fait que tout le monde ne s'investit pas de la même manière dans ce type de projet et que chacun s'investit comme il peut, selon ce qu'il découvre « par exemple Lamia ou Faziah ont aujourd'hui un niveau élevé parce qu'elles ont participé déjà à beaucoup de projets, cela les motive à arriver au bout et elles sont même en capacité de driver le groupe ! ».

Articuler projet culturel et objectifs d'apprentissage

La mise en place d'un projet culturel requiert avant toute chose d'être au clair sur les objectifs d'apprentissage et le public visés. Il ne suffit pas de vouloir mettre en place un projet culturel, il faut savoir aussi pourquoi on veut le faire « la question que je me pose toujours c'est : qu'est-ce que ça va apporter aux gens ? pourquoi on fait ça ? qu'est-ce que ça va apporter dans le parcours ? ». Pour créer le projet, il est donc important de partir des objectifs d'apprentissage et non pas d'une discipline artistique.

Un projet culturel est un projet collectif dans lequel chacun des participants joue un rôle et assure une production à la fois individuellement et collectivement, en mobilisant ses compétences transversales (communiquer, coopérer, agir avec méthode, raisonner avec logique, exercer sa créativité, exercer son sens critique et éthique).

L'enjeu d'un projet culturel ne réside pas en une performance technique, son ambition, ce n'est pas le livrable à produire. Le projet en soi n'est qu'un prétexte. Les activités culturelles proposées, sont prétextes pour aller regarder autre chose, à savoir, la prise de conscience de ce qui est mobilisé par les personnes dans une visée d'émancipation. Au-delà du résultat technique, ce qui est visé essentiellement, c'est donc le processus d'apprentissage dans une dynamique de groupe.

Ce type de projet est en conséquence par nature assez complexe et exigeant.

Tout dépend de comment naît le projet, de quel public on va cibler, avec qui on va travailler, et de déterminer ensemble le projet et les objectifs.

Avec l'expérience, les objectifs, le choix d'un art plutôt qu'un autre et d'un artiste deviennent intuitifs.

Valoriser chacune des personnes impliquée dans le projet

Les projets culturels vont permettre à toutes les personnes qui participent au projet de réussir à produire une œuvre collective.

Il est très important que chacun, individuellement et collectivement, se sente valorisé par le résultat atteint et ce qui a été produit.

Pour cela, il s'agit d'instaurer des moments de debriefs permettant à chacun de prendre conscience de ses apprentissages et des compétences mobilisées au cours des activités, notamment en termes de construction de l'autonomie et des compétences transversales.

Un temps de valorisation du projet est organisé avec le groupe à la fin du projet pour présenter les résultats. Ceci donne l'opportunité de valoriser tous les acquis d'apprentissage formels et informels des participants.

Se donner les moyens d'une réalisation technique professionnelle

Il ne s'agit pas de faire du beau pour faire du beau, cela n'a aucun sens. En revanche, il est important de se donner les moyens d'arriver à faire de belles choses qui soient le plus proche possible d'une production professionnelle : cela participe à la valorisation du projet, de l'œuvre produite et surtout des personnes.

FICHES DE PROJETS CULTURELS MENÉS À L'APP DE MARQUETTE-LEZ-LILLE

Nous vous proposons 3 fiches projets réalisées par Corinne Gosset sur la base de projets concrets qu'elle a mis en place à l'APP de Marquette-lez-Lille, dans les Hauts de France.

Ces fiches peuvent vous donner des idées, des repères, vous aider à mieux vous rendre compte de la grande variété et la diversité des projets possibles et surtout vous donner envie de vous lancer !

Fiche#1

VOYAGE AU PAYS DES FLE

Finalité : Production d'un Atlas illustré avec un groupe de FLE (public qui apprend le Français comme Langue Etrangère).

Objectifs d'apprentissage visés :

- Aborder autrement l'apprentissage du Français, du vocabulaire, de la communication orale et l'argumentation en produisant un écrit en Français pour d'autres.

- Faire découvrir son pays et sa culture en faisant un travail en amont de découverte d'un atlas sur son pays d'origine.

- Découvrir une nouvelle pratique artistique, apprendre à travailler en équipe, à se valoriser et prendre confiance en soi.

- Participer à une création collective s'appuyant sur la pédagogie du projet.

Thématique : Interculturalité, diversités culturelles

Supports utilisés : Ecriture et arts plastiques

Public cible, typologie du public : Personnes en formation sur l'action FLE de l'APP. L'action FLE est proposée à des personnes issues de l'immigration, scolarisées dans leur pays d'origine souhaitant apprendre ou se perfectionner en langue française.

Calendrier, déroulement, nombre de séances

- 12 ateliers hebdomadaires de 3H sur 3 mois.

- Des ateliers d'écriture animés par la médiatrice culturelle et la formatrice du groupe ont permis de travailler sur ce que chacun voulait transmettre de son pays. Le groupe s'est alors mis d'accord collectivement sur les catégories à mettre en avant dans cet atlas (sites historiques ou culturels, spécialités culinaires, animaux, végétations, sites naturels, artisanat, costumes traditionnels). Une petite carte d'identité du pays fut rédigée (capitale, langues parlées, nombre d'habitants, superficie, climat) en s'appuyant sur des recherches internet. Puis chacun a écrit un petit texte sur son plat et son lieu préféré.

- Des ateliers d'arts plastiques avec un illustrateur ont ensuite permis de travailler sur les illustrations. Chacun a dessiné son pays, l'a mis en couleur puis à dessiner ce qui pour lui le représentait (monuments, animaux, spécialité, villes, fleuves...).

Fiche#1

Difficultés rencontrées : Nous n'avons rencontré aucune difficulté dans la mise en œuvre de ce projet. Le groupe avait participé à plusieurs microprojets culturels et était demandeur d'un projet collectif. Ils ont donc très vite adhéré à cette nouvelle proposition. De plus, l'artiste intervenant pour les ateliers d'arts plastiques travaillent depuis de nombreuses années avec nous et a une bonne connaissance des publics accueillis ainsi que de notre manière d'intervenir.

Conditions de réussite : Une des conditions de réussite du projet réside dans sa co-construction avec la formatrice FLE afin que celle-ci soit pleinement intégrée au processus de formation.et aux apprentissages. La formatrice a ainsi travaillé sur le vocabulaire utile au projet en amont du démarrage des ateliers d'écriture. Une bonne connaissance du public FLE et des différents niveaux du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues facilite la préparation des ateliers d'écriture afin de les adapter aux niveaux des apprenants. Le choix de l'artiste, comme pour chaque projet, est primordial. Il est indispensable que celui-ci ait une bonne connaissance du public, de ses difficultés, de ses capacités ainsi que des objectifs pédagogiques du projet. Un temps de travail est donc à prévoir en amont du projet.

Impacts et résultats sur le public : Les participants ont pris très au sérieux ce projet. On a pu noter une importante implication de chacun. Lors des séances d'illustrations, ils ne prenaient pas de pause. Ils voulaient avancer, finir le travail commencé. Quand on leur a remis le livre finalisé, on a ressenti beaucoup d'émotions et beaucoup de fierté. Les retours des partenaires sur la réalisation du groupe ont été très positifs ce qui a renforcé le sentiment de fierté. Les participants étaient heureux de parler de leur pays à travers le dessin mais aussi des écrits réalisés en Français. Nous avons remporté pour ce projet le challenge « culture et savoirs de base » organisé par l'AROFESEP et AR2L.

Partenariat : Intervention d'un illustrateur pour les ateliers d'arts plastiques pour réaliser l'infographie du livret.

Financement : Coût du projet : 4976€ sur l'enveloppe insertion culture.

Fiche#2

ATELIER CINÉMA

Finalité : Réaliser une critique de film

Objectifs d'apprentissage visés : Travailler l'argumentation & Travailler la prise de décision et la conciliation.

Thématique : Cinéma

Supports utilisés : Film à l'affiche

Public cible, typologie du public : Tout public de l'APP, jeunes et adultes, maitrisant la communication orale en langue française et sachant lire.

Calendrier, déroulement, nombre de séances

1 atelier par trimestre : soit 3 séances de 2,5H sur 3 semaines

- Lors d'une première séance, nous travaillons avec les personnes sur le choix d'un film de la programmation des cinémas à partir des bandes annonces, des critiques recueillies dans la presse et sur Internet. Nous leur proposons un synopsis des différents scénarii. Les participants choisissent un film et à partir d'une fiche pédagogique analysent les bandes annonces. Selon sa sensibilité chacun se renseigne sur le film de son choix, l'objectif étant de trouver des arguments pour convaincre le reste du groupe de choisir ce film.

- Une fois le choix défini, nous organisons une sortie collective au cinéma.

- Dans un troisième temps, nous nous retrouvons pour élaborer une critique personnelle ou collective du film. Des fiches d'aide à l'écriture sont proposées aux participants.

Difficultés rencontrées : Le nombre de participants peut parfois complexifier la mise en œuvre de l'atelier. Cet atelier a beaucoup de succès. Cependant, il faut se limiter à 10 personnes si l'on veut mener cet atelier dans les meilleures conditions.

Conditions de réussite : Une bonne maîtrise de la programmation de cinéma. Les séances demandent un temps de préparation assez important : se renseigner en amont sur les films à l'affiche, voir si le film est adapté aux centres d'intérêt du public, ainsi qu'à leur niveau linguistique. Si les personnes rencontrent des difficultés en lecture, il est préférable d'éviter les films sous titrés. La durée du film est aussi un critère à prendre en compte. Veiller également à proposer des films pas forcément grand public, de sorte à les amener à découvrir de nouvelles choses.

Impacts et résultats sur le public : On a pu constater à travers ces ateliers une amélioration de la communication. Le travail peut se faire en binôme. Ce qui permet de constituer des binômes avec des personnes de différents niveaux en communication écrite. On a pu noter de l'entraide entre les participants. La bienveillance, règle essentielle, facilite la prise de parole et la prise de position. Cet atelier plait beaucoup et il est très demandé par les apprenants et les formateurs/éducateurs qui y voient un intérêt dans le parcours d'apprentissage des personnes ou dans leur accompagnement : travail sur l'argumentation, la cohésion de groupe, la communication orale, l'écoute, savoir faire des choix….

Partenariat : Pas de nécessité de partenariat spécifique.

Financement : Coût : Le prix d'une place de cinéma multiplié par le nombre de participants (entre 110 et 150 €). Financé sur l'enveloppe insertion culture.

Fiche#3

PETITE RENCONTRE LITTÉRAIRE

Finalité : Préparer des lectures et des chants en vue de proposer une animation publique autour du thème de Noël.

Objectifs d'apprentissage visés

- Apprendre à choisir des textes.
- Lire à voix haute pour d'autres.
- Oser se produire en public.
- Participer à une création collective.

Thématique : Lectures et chansons.

Supports utilisés : Chants, lectures, cuisine.

Public cible, typologie du public : Tout public de l'APP.

Calendrier, déroulement, nombre de séances :

Depuis plusieurs années, nous proposons 2 fois par an des petits déjeuners littéraires ayant pour objectif de désacraliser le mot « littéraire » et montrer que chacun d'entre nous peut se retrouver derrière ce mot « savant ».

Ces rencontres sont un moment de partage autour d'un petit déjeuner et de textes divers (poésie, album jeunesse, extrait de roman, proverbe, chanson) en lien avec une thématique. Ces petits déjeuners sont animés par une lectrice de Lis avec Moi et la médiatrice culturelle.

Ces rencontres ont remporté beaucoup de succès et le public n'hésitait pas à participer aux lectures, chansons et jeux proposés. Cette participation active du public, nous a conduits à faire évoluer ce concept en amenant un groupe de personnes à construire celui-ci en proposant des chants et des lectures.

Pour préparer cette nouvelle formule, des ateliers lecture ont été mis en place pour amener les participants à choisir eux-mêmes des textes (parmi une sélection d'ouvrages proposée par la lectrice) et de les préparer en vue de les lire lors d'une présentation publique. Parallèlement une chorale s'est mise en place pour préparer 3 chants de Noël. Un groupe cuisine s'est également constitué pour organiser et préparer le petit déjeuner.

Fiche#3

Le nouveau projet s'est déroulé sur une période de 2 mois. Des rencontres hebdomadaires ont été organisées pour 3 groupes différents.

- 6 séances de 2h pour l'atelier lecture.
- 6 ateliers de 2h pour la chorale.
- 1 séance de répétition de 3h pour les 2 groupes.
- 13h pour l'atelier cuisine.
- Un temps de restitution publique de 3h.

Difficultés rencontrées : Pas de difficultés rencontrées.

Conditions de réussite : Un travail de coordination important est nécessaire. Avoir une bonne connaissance du public et de leur niveau de lecture pour guider les participants dans leur choix.

Impacts et résultats sur le public : On a pu noter une fois de plus une forte implication des participants. Les lecteurs n'ont pas hésité à travailler leurs lectures en dehors des ateliers. Malgré la peur de lire ou de chanter en public, l'ensemble des participants a joué le jeu. Ils étaient très fiers de lire, chanter devant leurs amis, leurs enfants, leurs familles, leurs référents. Lors du retour collectif après la présentation publique, il est ressorti le plaisir d'avoir participé à ce projet mais aussi beaucoup de fierté d'avoir osé se produire en public.

Le temps de présentation publique fut convivial. Ce fut une belle rencontre avec le public qui n'hésita pas à participer aux sollicitations des intervenants pour lire, chanter, répondre aux devinettes et charades.

Partenariat : L'atelier lecture est animé par une lectrice professionnelle d'une association de promotion pour la Lecture « Lis avec Moi ». La chorale est animée par un intervenant artistique en musique. 2 formateurs musiciens amateurs se sont également impliqués dans le projet pour accompagner la chorale à la guitare.

Financement : Cout du projet 1681€ financé sur l'enveloppe insertion culture.

Cofinancé par le programme Erasmus+ de l'Union européenne

Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission Européenne.

Cette publication (communication) reflètent uniquement les vues de l'auteur, et la Commission ne pourrait être tenue pour responsable d'aucun usage qui pourrait être fait des informations qui y sont mentionnées.